

En ce dimanche, nous prions donc avec la Vierge Marie, Notre Dame Lourdes pour le monde de la santé... Curieuse association que ces 2 mots "monde" et "santé",... mais il est vrai qu'un lieu comme l'hôpital est un véritable "monde" au cœur du "monde"... et dans cet espace restreint qu'est l'hôpital, que de monde y passe...

Les malades y viennent soigner leur corps souffrant ou leur esprit dérangé... les médecins, les infirmières, le personnel hospitalier, c'est tout un monde qui vit nuit et jour au service des malades...

Il y a aussi les chercheurs et les prouesses technologiques avec maintenant des robots qui peuvent vous opérer et vous soigner avec une grande assurance... on est même capable de soigner des enfants dans le ventre de leurs mères avant leur naissance, c'est dire le génie de l'homme d'aujourd'hui...

L'hôpital, c'est aussi le lieu de la radicalité... un lieu de vérité... Quand nous sommes bien portants, nous vivons dans une forme d'insouciance qui veut que la maladie c'est pour les autres,... et l'on vit dans cette illusion d'être comme "immortels" puisque nous sommes en bonne santé, que nous travaillons, que nous consommons, que nous jouissons de tous les plaisirs de la vie, nous aménageons notre vie de la façon la plus heureuse possible du moins si nous avons l'argent pour cela bien sûr...

Mais du jour au lendemain, la maladie peut vous frapper et vous prenez conscience de votre fragilité... et vous êtes obligés d'abandonner votre corps à l'expérience de la médecine qui peut guérir beaucoup de choses et l'hôpital est alors un lieu plein d'espérance...

Mais la médecine ne guérit pas tout... on meurt aussi à l'hôpital... et quand il s'agit de la mort d'un bébé ou la mort d'un jeune de 20 ans, c'est intolérable... nous sommes alors comme perdus ou même révoltés pour certains car la toute puissance de la médecine nous empêche quelque

part de prendre conscience que nous sommes tous des êtres mortels...
que nous ne sommes que de passage sur cette terre...

La maladie n'est donc pas qu'un mal qu'il faut soigner, la maladie dit aussi quelque chose à notre humanité,... et dans notre société surinformée de tout et de rien, j'ose dire que nos amis malades sont aussi comme des "prophètes" au cœur de notre société et qui nous révèle combien elle souffre d'une crise sur le sens de la vie... sur le sens de l'homme... une crise de l'espérance aussi...

Quelque part, nos amis malades ou souffrants sont aussi là pour nous rappeler que l'homme n'est pas uniquement au service de la performance technique, du profit à outrance, et de la consommation sans limite...

L'homme est là pour construire une société juste et fraternelle pour un bonheur de vivre ensemble... avec l'exigence de prendre soin de toute personne en souffrance... les bénédictions et les malédictions que nous venons d'entendre, nous rappelle à cette conscience juste, à notre devoir de compassion...

La vie, le témoignage, tout l'Évangile de Jésus dit la même chose,... lui Jésus qui est allé en priorité vers les pauvres et les malades non seulement pour leur montrer que Dieu ne les avait pas abandonnés dans leur misère... mais pour révéler aussi que la foi dans le cœur de l'homme peut faire des miracles d'humanité... jeter avec Jésus des filets d'espérance à qui veut s'y accrocher... comme je le disais dimanche dernier...

... et le pape François rappelle que Jésus a donné à tous ses disciples l'exemple du bon samaritain qui « *puise dans l'amour infini de Dieu, la force de vivre quotidiennement une attention concrète envers celui qui est blessé dans son corps et dans son esprit, celui qui demande de l'aide, même s'il est inconnu et privé de ressources* ». *fin de citation*

Ce dimanche de prière pour les malades nous invite à manifester notre compassion et notre soutien envers les personnes qui ont à subir cette

rude épreuve de la maladie ou du handicap, ou qui connaissent les difficultés de l'âge...

Nous avons une attention particulière pour toutes les personnes qui les entourent... qu'ils soient chirurgiens, médecins, infirmiers, agents de santé, les bénévoles des Aumôneries d'hôpitaux et du Service Evangélique des malades... et nous pensons aussi bien sûr à toutes les familles qui ont chez elles un grand malade, une personne âgée ou dépendante.

Nous le savons tous par expérience combien c'est difficile pour nos amis malades de vivre leur épreuve dans la foi et l'espérance, car le désespoir, la solitude, le désarroi peuvent les affecter durement... Certains se croient abandonnés de Dieu ; leurs prières restent sans effets ;... mais pour d'autres aussi, la foi prend un chemin nouveau... ils redécouvrent le Christ,...

Ils regardent le Christ avec plus de vérité, lui qui a connu les souffrances de sa passion, dans son corps, dans son âme, dans son esprit, la mort injuste de la croix, mais il y a aussi la résurrection du corps de Jésus nous a rappelé Saint Paul dans la 2^{ème} lecture et nous pouvons dire et espérer que ni le malheur, ni la souffrance ni la mort ne sont les derniers mots de la vie...

Nous essayons de notre mieux d'être des hommes et des femmes de générosité, de patience et de compassion... et dans la foi, nous savons qu'elle n'est pas vaine toute cette somme de charité et d'humanité auprès des malades et des personnes handicapées...

... parce que notre attention aux malades témoigne aussi de notre foi que cette vie que nous avons reçue de Dieu est appelée à dépasser la mort... Saint Paul nous le redit qu'il faut mettre notre espérance en celui qui a donné toute sa vie pour nous, car Jésus est aussi notre sauveur
« Lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux » Amen.